

Les Rencontres nationales ERTA France à Montargis.

Exorde

La vocation de notre association de favoriser la pratique de notre instrument trouve tout naturellement son expression dans la réalisation de projets tels que les Rencontres ERTA à Montargis. En effet, si certaines structures peuvent aider au développement de notre entreprise, d'autres ont tout à gagner à accueillir une telle manifestation pour leur développement. C'est le cas de Montargis.

Narration

Les rencontres ERTA France

Les premières Rencontres Nationales se sont tenues les samedi 15 et dimanche 16 juin 2013 à Montargis (Loiret)

Elles regroupaient plusieurs aspects :

Du 28 mai au 22 juin : une grande Exposition sur la Flûte à bec à la Médiathèque, qui a pu être vue par un grand nombre de visiteurs.

Le vendredi 31 mai au Tivoli : le Récital "Bec et ongles" (petite histoire ailée de la flûte à bec) de Christian CHANDELLIER mêlant la musique en imitation de chants d'oiseaux et sa passion d'ornithologue.

Salon des facteurs de flûte à bec

Joël Arpin, Philippe Bolton

Harmonisation, accordage : Patrick Magnin.

(Salle des fêtes)

Les facteurs présents ont vivement intéressé les élèves et les amateurs présents : on se pressait autour des stands pour percer les secrets d'une flûte électro-acoustique, rêver à son prochain achat ou se renseigner sur l'harmonisation d'un instrument un peu fatigué.

Rencontres pédagogiques

Les ateliers ont permis aux participants d'aborder une matière peut-être non pratiquée dans leur Conservatoire. Par exemple, l'atelier d'improvisation de Claire DUTEURTRE (du conservatoire d'Amilly) sur un film d'animation

Les ateliers suivants étaient également proposés :

- Atelier "adultes" par Nathalie Rotstein-Ragus.
- Atelier sur les diminutions animé par Rémi Lécorché.
- Atelier sur la flûte électro-acoustique par Philippe Renard.

Conférence de Philippe Bolton et Philippe Renard sur la flûte électro-acoustique (Salle des fêtes)

Le concert de 17h a réuni les élèves des Conservatoires qui ont joué à tour de rôle un court programme de musique d'ensemble soigneusement préparé.

Concert de Sébastien Marq

Un Récital de Musique Italienne pour Jean-Jacques Rousseau.

Œuvres de Frescobaldi, Cima, Vaneco, Vivaldi, Mancini...

Concert gratuit pour les participants aux Rencontres.
(Tivoli)

Sébastien MARQ, remarquablement entouré de Blandine RANNOU (clavecin) et d'Isabelle SAINT-YVES (viole de gambe), a conquis les auditeurs par son jeu exceptionnel et la simplicité de sa relation au public.

Master-class de Sébastien Marq

Cette classe de maître a permis à Sébastien MARQ de montrer ses qualités pédagogiques et l'étendue de son savoir. Les élèves participants et l'assistance (elle aussi sollicitée par Sébastien sur la Partita de Bach pour chanter la partie de basse implicite) ont été captivés pendant ces 2 heures passionnantes.

Concert de clôture
La flûte à bec aujourd'hui

Ces Rencontres se sont terminées à Villemandeur par un concert de musique contemporaine qui rassemblait autour de Christian CHANDELLIER, Philippe RENARD (connu pour son jeu remarquable à la flûte électro-acoustique) et un jeune flûtiste (qui a commencé à Montargis) en voie de professionnalisation, Rémi LÉCORCHÉ, qui mérite nos vœux de réussite !

Le travail de préparation et les liens tissés de longue date entre Christian CHANDELLIER et les élus locaux ont permis l'entière gratuité de ces Rencontres. De plus, tous les participants étaient logés chez l'habitant (élèves de Christian CHANDELLIER, association des Amis du Conservatoire de Montargis). Il leur restait juste à organiser le transport des élèves, et à apporter leur pique-nique. Certains de nos collègues avaient obtenu par leur municipalité une voiture de service pour participer avec leurs élèves à cette rencontre !

En effet, de nombreux Conservatoires étaient représentés :
Tours, Besançon, Versailles, Montrouge, Palaiseau, Amilly, Montargis, Le Kremlin-Bicêtre, Champigny-sur-Marne, Saint-Flour, Sainte-Geneviève-des-Bois, Pontault-Combault.

Confirmation

Histoire des effets « Co-latéraux » des **Rencontres nationales ERTA France à Montargis.**

Très bien située en région Centre, la Ville de Montargis possède un ensemble de lieux de diffusion tout à fait remarquable, mêlant avec bonheur divers styles architecturaux. Ces lieux étaient en parfaite adéquation avec le programme proposé. Montargis, sous-préfecture du Loiret et ville-centre d'une agglomération de 15794 habitants se situe à 110 km de Paris. Avec Montargis comme ville-centre, l'agglomération est le principal centre économique de l'est du Loiret. Regroupant 15 communes et comptant près de 64 000 habitants, placée aux portes de la région Ile-de-France, l'agglomération allie les charmes d'une ville historique à la vitalité d'un pôle économique dynamique.

Création d'un département de musique ancienne au Conservatoire de Montargis.

1 Le cursus

Le cursus instrumental est comparable à celui des autres instruments (trois cycles avec évaluation pour le passage de cycle) avec FM « adéquate », paléographie, répertoire, traités,

organologie etc. Le cursus intègre une expérience significative dans les domaines de l'improvisation et des pratiques orales.

A Les cours d'instruments « anciens »

Plusieurs enseignants se sont portés volontaires pour proposer d'inclure dans leur cours et pour les étudiants qui le souhaitent, des cours consacrés à la musique ancienne sur instruments adéquats.

Deux flûtes traversières d'étude réalisées par Vincent Bernollin ont été acquises. Elles seront fournies aux étudiants souhaitant s'initier. Un tambour XVIIème est acquis. Des violons, tailles etc. sont modifiés ou adaptés. Les cordes sont donc incluses. Un basson baroque est acquis. Les cours concernés sont donc : le clavecin, l'orgue, la Fàb, la flûte traversière, le violon, la taille, la CB, le basson, les percussions, la voix.

B La formation musicale.

Dès la création du département de musique ancienne, une formation musicale spécifique a été souhaitée.

Ont donc été créés : un cours de formation musicale en musique ancienne de premier niveau pour le premier cycle. Pour les cours de deuxième et troisième cycle ; un cours de paléographie musicale. Un cours équivalent pour les adultes et un cours d'écoute musicale complètent le dispositif.

C Les pratiques collectives.

La participation aux ateliers de musique ancienne est obligatoire à un moment ou un autre du cursus.

Trois ateliers sont proposés :

Un atelier d'initiation à la musique ancienne à 440 ouvert à tous.

Un atelier à 415 sur instruments adéquats.

Un atelier : Consort avec le consort d'Henri Gohin.

2 L'évaluation

Les années consacrées à la musique ancienne pour les instruments proposant cette formation spécialisée aboutiront à un concert évalué par un jury spécialisé et informé des spécificités de notre cursus. En plus des évaluations de fin de cycle. Pour obtenir un certificat il est indispensable de participer aux ateliers de musique ancienne.

3 La diffusion :

L'AME Baroque

Un ensemble constitué par les enseignants du Conservatoire devra se produire dans le montargois (et ailleurs) chaque année.

A cet effet, une formation spécialisée est constituée et dirigée par Christian Chandellier, coordonateur du département de musique ancienne..

« En tant que coordonateur, je propose une formation aux répertoires et aux jeux baroques. Une session par mois de 2 heures le samedi est prévue ».

Au programme : Concerto de Sammartini, Suite de Lully et Didon et Enée.

L'objectif de classement du Conservatoire exige la création d'un département de musique ancienne de même (entre autres) d'un département de musiques actuelles.

La tenue des Rencontres ERTA avec son expo sur le Fàb, ses nombreux concerts ses conférences, présences de facteurs, cours et accueils de Conservatoires etc. a, non seulement contribué à créer un département de musique ancienne mais aura donc joué un rôle très important dans le projet de classement du Conservatoire.

J'invite ERTA et tous ceux qui le souhaitent à la fête du département de musique ancienne qui aura lieu le 4 juin. A nouveau, concerts, facteurs etc. et.... Collation !

Péroraison

Préparer une manifestation telle que les « Rencontres » représente un travail important mais pas insurmontable. Il me paraît intéressant de noter que les seules vraies difficultés que j'ai rencontrées étaient de nature « administratives ». Il peut sembler étonnant que le concert « Un Récital de Musique Italienne pour Jean-Jacques Rousseau. » (4500 euros !) ait révélé les manques de rigueurs de grands professionnels qui ont contraint les administrations à des manœuvres peu « conventionnelles » (et je suis gentil) pour tout simplement faire le nécessaire légal. Ces structures administratives ont rendu cette action possible, tant financièrement que techniquement (le coût réel est impossible à évaluer, concerts, salles, techniciens, communication etc. autour de 30000 à 40000 Euros.) avec une étonnante bonne volonté. Il eût été bien que ces responsables n'aient pas à regretter certains comportements... Le cours de flûte à bec à Montargis a profité de ces travaux. La création d'un département de musique ancienne en est une des images les plus pertinentes. A Tours, où les cours n'ont pas les mêmes besoins qu'à Montargis, c'est ERTA qui doit être (comme pour Strasbourg) la principale bénéficiaire. Il fallait commencer ! Il fallait montrer l'intérêt très concret que nos collègues peuvent tirer de telles manifestations. Tours montrera la place qu'ERTA doit prendre dans notre métier.

Christian Chandellier

